

Les Portes de Janus

(Extrait)

TROISIEME ACTE SCENE 1

SHRI VAIRAGYA, INDRAYANI, puis LE JOURNALISTE

Shri VAIRAGYA (Mathieu), habillé de blanc, la tête entourée d'un turban également blanc, est assis sur une petite estrade, dans un siège richement décoré dans le style hindou. Des fleurs de chaque côté de l'estrade. Il semble méditer profondément, les yeux clos. Un parfum d'encens flotte dans l'air. Il ouvre soudain les yeux, prend une profonde inspiration et entonne un profond « OM ». Une petite cloche retentit soudain. Une jeune femme, Indrayani (Catherine), toute de blanc vêtue, elle aussi, entre. S'avance respectueusement devant lui et s'agenouille.

SHRI VAIRAGYA, *la bénit de la main droite.*

Bonjour Indrayani. Parle, mon enfant, sois sans crainte.

INDRAYANI, *d'une voix timide.*

Le journaliste auquel vous avez donné rendez-vous est ici, Maître Vairagya. Il attend dans le méditorium.

SHRI VAIRAGYA, *impérial*

Très bien. Lui a-t-on convenablement expliqué la manière de pénétrer dans la salle ?

INDRAYANI

Oui, Maître. Nous lui avons fait répéter trois fois les gestes.

SHRI VAIRAGYA, *d'un geste impérial.*

Parfait. Qu'il entre.

Indrayani s'éloigne en reculant de trois pas, puis fait demi tour. Elle sort et quelques secondes plus tard, un homme d'une quarantaine d'années paraît. Il avance de trois pas, fait une révérence, puis encore de trois pas, une seconde révérence, et attend.

SHRI VAIRAGYA, *apparemment satisfait de cette entrée.*

Soyez le bienvenu dans ce saint lieu. Il est rarissime que Nous acceptions ce genre d'entrevue, mais votre désir d'écrire un livre et surtout le résultat de Nos méditations Nous autorisent à vous accorder ce privilège. Vous pouvez vous asseoir.

Il désigne un gros coussin de méditation situé à sa droite sur lequel le journaliste s'installe tant bien que mal.

Nous vous écoutons. Exposez clairement votre requête.

LE JOURNALISTE

Tout d'abord, si vous le permettez, comment dois-je vous appeler ?

SHRI VAIRAGYA

Notre nom véritable est Shri Vairagya. Mais Nous supposons que la terminologie sanscrite et hindoue vous est quelque peu étrangère. Le plus simple est que vous Nous appeliez « Maître ». Ne voyez en cela aucun désir de briller, ou bien la quelconque manifestation d'un orgueil qui Nous est totalement étranger. Simplement, tout comme un violoniste est parvenu à la maîtrise de son instrument, Nous avons acquis certaines connaissances dans le domaine de la spiritualité et de l'occultisme. Mais, ne vous y trompez pas, Nous ne sommes encore qu'un infime Adepte à côté de Celui qui est notre Maître à tous...

LE JOURNALISTE, *visiblement impressionné par la dignité du gourou.*

Parfait, Maître. Vous est-il possible de m'expliquer ce nom de...Vaira...

SHRI VAIRAGYA, *sourit doucement.*

Vairagya. Il signifie « détachement ». Une qualité primordiale dans la lente et douloureuse progression sur la montagne de l'Initiation. Comment serait-il possible de gravir les pentes abruptes, chargé de lourds fardeaux et tirant derrière nous d'inutiles richesses qui nous enchaînent à la terre... Le Seigneur Christ l'a exprimé clairement : « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon ». C'est

une évidence ! Pour quelle raison avez-vous décidé d'écrire un ouvrage sur Notre modeste mission ?

LE JOURNALISTE

Je m'intéresse depuis longtemps à la spiritualité, et j'ai déjà publié deux livres. L'un sur Shri Aurobindo, qui est maintenant décédé, l'autre sur Sathya Sai Baba. Vous le connaissez très certainement.

SHRI VAIRAGYA, *sourit et fait un geste vague.*

Son nom ne Nous est pas inconnu, bien évidemment. Mais Nous avouons n'avoir jamais cherché à l'approcher personnellement. Comme vous le savez, si vous avez quelque peu approfondi l'ésotérisme, les chemins sont nombreux dans le Grand Retour vers l'Unité, et chacun emprunte celui qui lui est adapté. Le Nôtre ne brille pas de feux aussi médiatiques que celui du personnage dont vous parlez. Mais cela n'enlève rien à sa grandeur. Entendons-nous bien !

LE JOURNALISTE

Assurément. Je comprends tout à fait. J'avoue avoir beaucoup entendu parler de votre ashram et la ferveur des personnes qui l'ont fréquenté m'a donné une puissante envie de consacrer une étude à votre rayonnement.

SHRI VAIRAGYA, *modestement.*

Oh, rayonnement est un bien grand mot. Disons plus simplement, pour demeurer dans le vrai, qu'il Nous a été donné de devenir un modeste enseignant dans la plus grande et la plus méconnue de toutes les sciences humaines : l'étude spirituelle. Celle qui fait rire les ignorants et s'esclaffer vos savants. Les malheureux ! Enfin... leur choix doit être respecté ! Tôt ou tard, ils viendront à la connaissance véritable.

LE JOURNALISTE

Vos adeptes sont, je crois, plusieurs dizaines de milliers. C'est extraordinaire.

SHRI VAIRAGYA, *balaie d'un geste le commentaire.*

Le nombre, la quantité... Tout cela est d'une importance bien restreinte. Dans cet ashram vont et viennent en permanence une multitude d'êtres en quête de vérité, et Nous sommes tout à fait incapable de vous donner une idée de leur nombre. Cela est du domaine de la maintenance et relève de la compétence de ceux qui ont choisi de servir Dieu de cette manière. Pour Notre part, le travail est, vous vous en doutez, uniquement intérieur !

Puis sur un ton badin mais autoritaire.

Nous osons espérer que le but de votre ouvrage n'est pas d'établir des tableaux et des statistiques, ou de compter les allées et venues...

LE JOURNALISTE

Bien sûr que non, je me suis laissé emporter par des détails superficiels. Ne m'en veuillez pas.

SHRI VAIRAGYA, *d'un ton sans réplique.*

Nous ne connaissons pas la colère ou la haine. Ces sentiments Nous sont devenus totalement étrangers. Comme tous ceux dont le pouvoir est d'abaisser les vibrations de l'âme immortelle qui illuminait de sa splendeur immaculée notre vie originelle. Bien. Comme vous le savez sans doute, dans vingt minutes a lieu la prière du soir, et Nous devons Nous préparer à cette importante cérémonie. Nous sommes donc dans l'obligation d'abrèger quelque peu cet entretien. Simplement quelques petites questions. Combien d'heures envisagez-vous pour rassembler vos éléments ?

LE JOURNALISTE, *réfléchit brièvement.*

Je pense qu'une douzaine seraient suffisantes dans un premier temps. Ensuite, je pourrai toujours compléter les données, si vous m'y autorisez.

SHRI VAIRAGYA

Mais bien entendu. Rien ne peut Nous réjouir davantage que de faire partager au monde la beauté du monde spirituel. Et, peut-être, éveiller en quelques uns la flamme qui les guidera vers leurs futurs enseignants. Pour combien de temps êtes-vous ici ?

LE JOURNALISTE

Je peux demeurer quinze jours sans problème.

SHRI VAIRAGYA

Nous vous propose donc ceci : Nous vous retrouverons chaque matin entre neuf et onze heures. Ainsi, en une semaine aurez-vous peut-être amassé suffisamment d'éléments pour votre œuvre... Cela vous convient ?

LE JOURNALISTE, *ravi.*

Certainement. Je vous remercie, Maître.

Il se lève. Shri Vairagya fait un mouvement pour l'arrêter dans son mouvement de départ.

SHRI VAIRAGYA

N'oubliez pas le protocole de sortie de cette salle. Il ne s'agit aucunement de caprices de Notre part. Le but est de conserver dans sa pureté originelle l'harmonie profonde de ces lieux, qui est indispensable aux méditations que Nous y menons. Ma paix vous accompagne...

LE JOURNALISTE, *s'incline profondément.*

Il sort comme l'avait fait Indrayani, en reculant de trois pas.

A Suivre...

© Editions GIRIDHAR, Bernard SELLIER 2006-2007